

Les agences de voyage en Nouvelle-Calédonie

OBJECTIFS

La présente étude comprend deux volets :

- ☛ La représentation graphique et l'analyse d'une série d'agrégats et de ratios financiers, destinées à permettre à une entreprise du secteur étudié de se situer par rapport aux comportements, aux résultats et à la structure des autres entreprises du même secteur dans la Collectivité,
- ☛ L'élaboration et la présentation –à titre d'information macro-économique- d'un bilan et d'un compte de résultats moyens du secteur étudié, représentatifs du poids de ce secteur dans l'économie locale ainsi que des performances et de la structure moyennes des entreprises qui le composent.

MÉTHODOLOGIE

Les études sectorielles de l'Institut d'émission sur la situation des entreprises sont réalisées à partir d'échantillons représentatifs d'entreprises disposant de documents comptables sur 2 exercices consécutifs (2003 et 2004) enregistrés dans la Centrale des bilans de l'IEOM. Elles ne concernent que des entreprises constituées en société commerciale à l'exclusion des entreprises individuelles, régies par des règles comptables et fiscales différentes.

Les chiffres utilisés dans cette étude sont des ratios moyens. Un ratio moyen est le rapport de la somme des numérateurs à la somme des dénominateurs, pour toutes les entreprises de l'échantillon. Il constitue donc une moyenne pondérée des ratios individuels de chaque entreprise, qui accorde un poids plus important aux grandes entreprises. Il faut signaler que tous les cas aberrants ou trop particuliers sont éliminés du calcul des ratios.

SYNTHÈSE

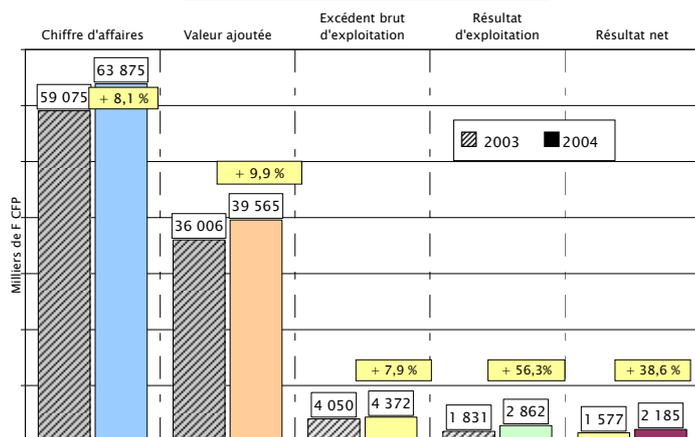
Les entreprises appartenant au secteur des « agences de voyages » (référencées selon la nomenclature des activités française sous le code 633Z), retenues dans l'échantillon d'analyse (constitué de 10 entreprises employant 81 salariés*), ont connu une hausse modérée de leur chiffre d'affaires au cours de l'exercice 2004. Cette évolution, qui traduit une progression des ventes en volume, en relation avec la plus grande propension des néo-calédoniens à voyager, a entraîné une amélioration de l'ensemble des indicateurs de rentabilité et ce malgré la stabilité des taux de commissions accordés par les compagnies aériennes et les *Tours Opérateurs*.

En ce qui concerne le bilan, l'analyse des données 2003 et 2004 permet d'observer une légère amélioration du profil de risques des entreprises de l'échantillon, marquée par une baisse de l'endettement à terme, le renforcement des capitaux propres et par un moindre recours aux concours bancaires courants. Cette analyse est confirmée par le niveau satisfaisant atteint par le taux d'endettement des entreprises de l'échantillon et par la réduction du délai de remboursement de l'endettement bancaire à terme eu égard à la capacité d'autofinancement dégagee (1,75 année de CAF).

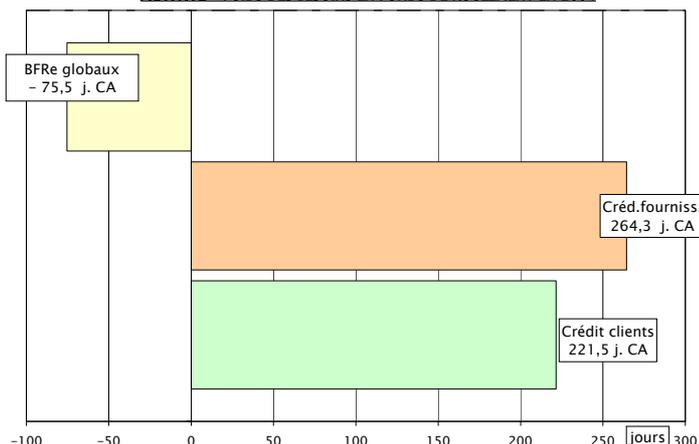
Compte tenu notamment de l'importance relative des autres dettes d'exploitation, le besoin en fonds de roulement des entreprises de l'échantillon ressort négatif en moyenne permettant ainsi à ces dernières de dégager une trésorerie positive, bien qu'en repli.

* La quasi-totalité des entreprises membres du Syndicat des Agences de Voyages de Nouvelle-Calédonie a été retenue dans l'échantillon d'analyse. N'ont été retenues dans l'échantillon que les agences de voyage au sens strict, à l'exclusion des agences de tourisme.

ACTIVITÉ – ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS



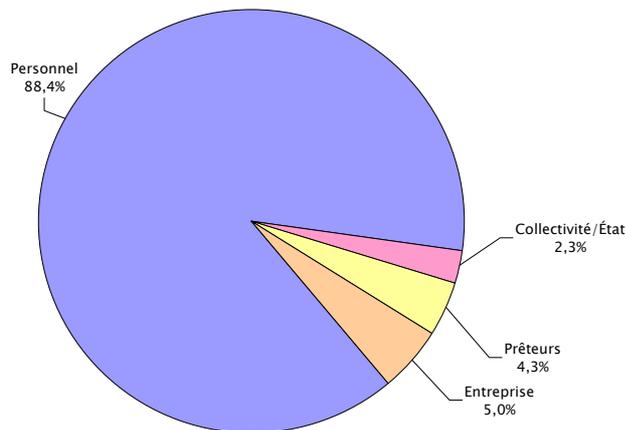
ACTIVITÉ – POIDS DES BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT EN 2004



▲ Le chiffre d'affaires moyen des entreprises de l'échantillon, constitué de commissions sur les prestations vendues (billets d'avion, nuitées d'hôtel, location de véhicules, transferts...) est ressorti à 63,9 M XPF en 2004, soit une hausse annuelle de 8,1 %. Cette augmentation du chiffre d'affaires, liée à une augmentation des volumes, s'est accompagnée d'une amélioration de l'ensemble des soldes intermédiaires de gestion. La valeur ajoutée a progressé de 9,9 % compte tenu d'une hausse maîtrisée des consommations en provenance des tiers (+5,4 %) et l'excédent brut d'exploitation a cru de 7,9 % malgré une hausse des charges de personnel, qui représentent toujours plus de la moitié des commissions perçues sur les voyages vendus. Le résultat net s'améliore en 2004 pour s'établir à 2,19 M XPF.

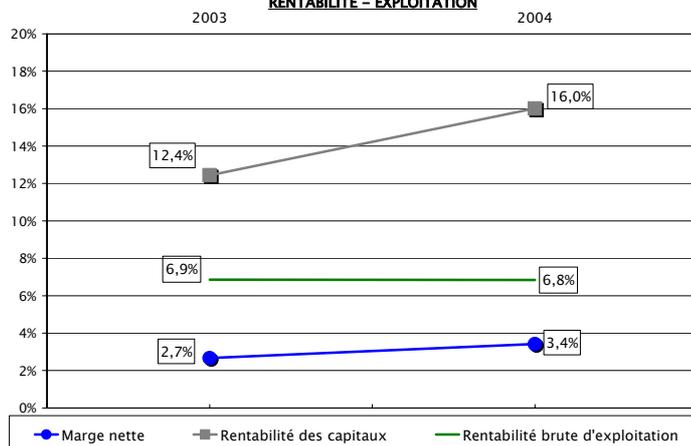
▲ Le cycle d'exploitation des entreprises appartenant au secteur des agences de voyage se caractérise en 2004 par l'importance des postes « créances clients » et « crédits fournisseurs » (respectivement 221,5 et 264,3 jours de CA). L'importance de ces deux postes doit être toutefois analysée avec circonspection dans la mesure où leur montant est rapproché du chiffre d'affaires « net » (commissions) et non aux facturations « brutes » (prix total du billet d'avion...). Le besoin en fonds de roulement d'exploitation des entreprises de l'échantillon ressort négatif (- 75,5 jours de chiffre d'affaires en 2004) et ce compte tenu de l'importance des autres dettes d'exploitation ainsi que des dettes fiscales et sociales. Cette situation structurelle contribue à permettre aux entreprises du secteur de dégager en moyenne une situation nette de trésorerie positive.

PRODUCTIVITÉ – RÉPARTITION DU REVENU GLOBAL EN 2004

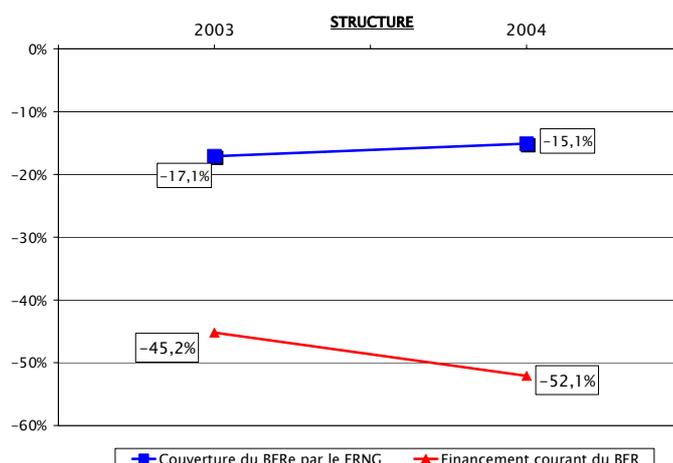
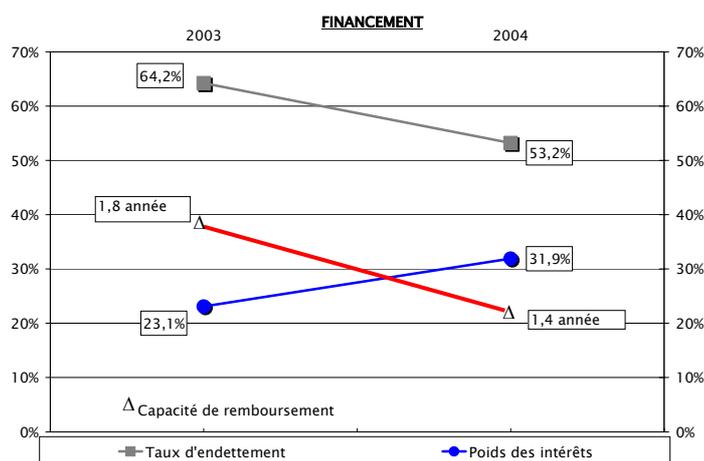


▲ La répartition du revenu global dégagé par les entreprises de l'échantillon en 2004 se caractérise par la part prépondérante (en augmentation comparativement à 2003) affectée au personnel (88,4 %) et par la baisse de la part allouée à l'entreprise (5,0 % en 2004 contre 8,3 % en 2003). Par ailleurs, la part du revenu global affectée aux prêteurs -sous forme de frais financiers- s'inscrit en augmentation en 2004 (4,3 %) tandis que celle allouée à la collectivité -sous forme d'impôts et taxes- reste relativement stable (2,3 %).

RENTABILITÉ – EXPLOITATION



▲ La rentabilité brute d'exploitation reste stable à 6,8 %, compte tenu d'une progression équivalente de l'excédent brut d'exploitation et de l'activité. La marge nette enregistre une légère amélioration pour s'établir à 3,4 % en 2004 contre 2,7 % en 2003. La rentabilité des capitaux des entreprises de l'échantillon s'inscrit en nette hausse et atteint un niveau satisfaisant à l'issue de l'exercice 2004 (16 % contre 12,4 % en 2003) et ce en dépit de la progression de 7,7 % des fonds propres nets.



▲ Le taux d'endettement des entreprises de l'échantillon s'établit à 53,2 % en 2004 contre 64,2 % en 2003. Cette évolution favorable traduit une hausse des fonds propres associée à une diminution de l'endettement stable global. Il est à noter que l'endettement bancaire à terme s'inscrit en hausse, celui-ci se substituant partiellement à un retrait de comptes courant d'associés, assimilés à de l'endettement. Le délai de remboursement des dettes financières à terme par la CAF s'améliore en 2004 pour s'établir à 1,4 année. En revanche, le ratio associé au poids des frais financiers se dégrade en 2004, les frais bancaires représentant près du tiers de l'excédent brut d'exploitation.

▲ Compte tenu d'un besoin en fonds de roulement négatif en moyenne pour les entreprises de l'échantillon, le taux de couverture du besoin en fonds de roulement d'exploitation par le fonds de roulement ressort également négatif (respectivement - 15,1 % en 2004 contre - 17,1 % à l'issue du précédent exercice). Il en est de même pour le ratio associé au financement courant du besoin en fonds de roulement. Il convient d'ajouter que les concours bancaires courants s'inscrivent en baisse de 6 % en 2004 et représentent près de 11 % du chiffre d'affaires.

DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS ET RATIOS

Valeur ajoutée (VA) =	Marge commerciale + Production de l'exercice - Consommation en prov.tiers	Indicateur du poids économique de l'entreprise, mesurant la création de valeur apportée par celle-ci.
Excédent brut d'exploitation (EBE) =	VA + Subventions d'exploit. - Impôts et taxes - Salaires et charges sociales	Indicateur de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, qui représente la valeur apportée par le capital économique.
Résultat net comptable =	Somme algébrique de tous les produits et de toutes les charges.	
Besoins en fonds de roulement (BFRE) =	Actifs d'exploitation - Dettes d'exploit.	Besoins liés au cycle d'exploitation (mesurés en nombre de jours) issus des décalages entre flux physiques et flux financiers.
Fonds de roulement net global (FRNG) =	Capitaux propres + Amort. et prov. + Dettes financières - Actif immobilisé	Différence entre les ressources stables et les emplois stables.
Revenu global (ou Revenus répartis) =	VA + Autres produits et charges d'exploit. + Résult. hors exploi.	Surplus total de richesses créées par l'entreprise, réparti entre les divers partenaires de l'entreprise.
Taux de marge commerciale =	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Vente marchandises}}$	Résultat de l'activité de négoce.
Rentabilité brute d'exploitation =	$\frac{\text{EBE}}{\text{CA}}$	Indicateur significatif de la performance industrielle de l'entreprise et de sa capacité bénéficiaire.
Marge nette =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{CA}}$	Résultat dégagé pour 100 de chiffre d'affaires.
Rentabilité des capitaux =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Fonds propres nets}}$	Mesure de l'aptitude de l'entreprise à renforcer et à rémunérer ses fonds propres. Il doit être aussi élevé que possible.
Capacité de remboursement =	$\frac{\text{Endettement à terme}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	Valeur-limite souvent fixée par les banquiers à 3,5.
Taux d'endettement =	$\frac{\text{Endettement}}{\text{Capitaux propres}}$	Mesure de l'indépendance financière de l'entreprise.
Poids des intérêts =	$\frac{\text{Intérêts}}{\text{EBE}}$	Part du profit global que l'entreprise doit consacrer à la rémunération des capitaux empruntés.
Couverture BFR/FRNG =	$\frac{\text{FRNG}}{\text{BFR}}$	Financement du BFR par le FRNG, comblé par des crédits banc. courants.
Financement courant des BFR =	$\frac{\text{Concours bancaires courants}}{\text{BFR}}$	Mode de financement des besoins issus du cycle d'exploitation.

AGENCE DE NOUMÉA
Décembre 2005

BILAN FONCTIONNEL ET COMPTE DE RÉSULTATS MOYENS

Étude sectorielle de l'Institut

BILAN FONCTIONNEL MOYEN (milliers FCFP)	2003	2004	Variation
Fonds propres nets	12 675	13 647	+ 7,7 %
+ Dettes financières stables	8 139	7 259	- 10,8 %
+ Amortissements et provisions	16 192	15 926	- 1,6 %
- Immobilisations brutes	34 198	34 807	+ 1,8 %
= FONDS DE ROULEMENT NET GLOBAL	2 808	2 025	- 27,9 %
Stocks et en cours	0	0	+ 0,0 %
+ Créances clients	31 930	38 587	+ 20,8 %
- Dettes fournisseurs	30 107	33 676	+ 11,9 %
- Dettes fiscales et sociales	5 640	6 170	+ 9,4 %
+ Solde autres créances et dettes d'exploit.	-12 587	-12 123	- 3,7 %
= BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT D'EXPL.	-16 404	-13 382	- 18,4 %
+ Besoins en fonds de roulement hors expl.	3 252	2 716	- 16,5 %
= BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT	-13 152	-10 666	- 18,9 %
Disponibilités	23 376	19 661	- 15,9 %
- Crédits bancaires courants	7 417	6 970	- 6,0 %
= TRÉSORERIE	15 959	12 691	- 20,5 %

Source : Centrale des bilans de l'IEOM

RÉSULTATS MOYENS (en milliers de FCFP)	2003	2004	Variation
CHIFFRE D'AFFAIRES	59 075	63 875	+ 8,1 %
Marge commerciale	0	0	+ 0,0 %
+ Production de l'exercice	59 075	63 875	+ 8,1 %
= PRODUCTION GLOBALE	59 075	63 875	+ 8,1 %
- Consommations intermédiaires	23 069	24 310	+ 5,4 %
= VALEUR AJOUTÉE	36 006	39 565	+ 9,9 %
+ Subventions d'exploitation	0	0	+ 0,0 %
- Impôts et taxes	289	270	- 6,6 %
- Charges de personnel	31 667	34 923	+ 10,3 %
= EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	4 050	4 372	+ 7,9 %
- Dotations (nettes de reprises)	404	1 737	+ 330,0 %
+ Autres produits et charges d'expl.	-1 815	228	- 112,6 %
- Charges financières nettes	10	264	ns
= RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	1 821	2 599	+ 42,7 %
+ Produits et charges exceptionnels	230	203	- 11,7 %
- Participation des salariés	0	0	+ 0,0 %
- Impôts sur les bénéfices	474	617	+ 30,2 %
= RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	1 577	2 185	+ 38,6 %
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	2 085	3 089	+ 48,2 %

Source : Centrale des bilans de l'IEOM